BOUDOIR
DE MADAME
LA DUCHESSE DE P***,

Et rapport des ſcènes les plus curieuſes :

Publiées par un membre de cette académie de lubricité.

CETTE voluptueuſe courtiſane, devenue riche par ſes intrigues, employoit des millions pour éguiſer ſes ſens & ſatisfaire ſes plaiſirs.

Son indomptable lubricité mettoit à contribution les organes que la nature a prodigués aux deux ſexes.

Son boudoir, où l'on voyoit dans le milieu une ſtatue de Priape dans toute ſa vigueur, & ſur les murs peints à freſque les grouppes les plus laſcifs, des accouplemens d'hommes & de femmes, offrant les poſtures les plus variées & les plus luxurieuſes, des tribades toutes nues formant les

entrelacemens les plus ſenſuels, &c. étoit embelli de glaces, qui ont la propriété de groſſir & multiplier les objets. Elles repréſentoient les doigts de la longueur & de la groſſeur du bras, & étoient diſpoſées de telle ſorte, que lorſqu'elle étoit dans les bras de ſon adonis, ou de ſon incube, la glace fidelle lui en traçoit toutes les agitations. Son imagination ainſi excitée par la diverſité des modèles, & la grandeur factice des formes, recevoit avec plus d'énergie les impreſſions de la volupté.

Qu'on diſe maintenant que les miroirs n'ont d'autre uſage que d'orner la toilette des femmes. On voit que la lubrique P*** en tapiſſoit ſon boudoir, pour être témoin des plaiſirs qui voltigeoient à ſes côtés.

Son appartement, auſſi commode que magnifique, étoit ſéparé de ce temple conſacré au libertinage le plus exquis & encore inconnu juſqu'à

elle, par un couloir qui conduiſoit dans une ſalle de bains délicieuſement parfumée, où en paſſant, ſuivie de ſes incubes & ſuccubes, elle choiſiſſoit parmi les beaux hommes qui ſe préparoient à contenter ſes goûts, & à alimenter ſes impétueux deſirs, qui ne faiſoient qu'augmenter par les jouiſſances multipliées.

Le vulgaire des Femmes recherche les ténèbres : là, cent bougies allumées relevoient la Voluptueuſe ſur ſon autel, offrant des ſacrifices dont tous ſes ſens étoient ſpectateurs. Les plus diſſolues ſe dérobent à elles-mêmes la vue de leur cupidité, & rougiſſent lorſqu'elles brûlent de l'encens à Vénus : cette Sapho moderne, au contraire, peu contente de ſe livrer à un genre de volupté qu'elle a porté au dernier raffinement, invitoit ſes yeux à en jouir ; & ſa concupiſcence avide, mécontente encore, auroit voulu multiplier les ſurfaces réfléchiſſantes

qui lui peignoient les fréquens & rapides mouvemens du jeu d'amour.

Lorsqu'elle étoit investie par les lances de ses sacrificateurs, fière de son empire, elle levoit la tête pour jetter ses regards avides sur les nombreuses images de ses impuretés. Elle contemploit la lasciveté de sa bouche; & admirant les flèches de Cupidon prêtes à fondre sur elle, elle se voyoit en butte à cent dards qui alloient la percer, pour porter dans son ame l'ivresse du bonheur.

Il n'est rien que son impudicité n'ait dévoilé au grand jour. Elle n'a rien ménagé; elle s'est représentée à elle-même toutes ses attitudes lascives, & a voulu savourer les délices de la variété.

Elle a introduit dans cette amoureuse retraite des peintres, auxquels elle avoit ordonné de saisir toutes les nuances de sa symnastique vénérienne, pour les confier à la toile, afin

que ſes ſens las & ivres, ſon imagination travaillât encore.

Nous voyons chaque jour que les proſtituées conſervent encore quelque pudeur; car, quoique abandonnées au caprice du public, elles cachent l'infamie de leur conduite. On ſait que les tigres même recherchent l'ombre & la ſolitude; tandis que cette nouvelle Laïs mettoit en ſpectacle ſon obſcénité, & faiſoit oſtentation de ces actes pour leſquels on recherche le myſtère.

Je me trouve en même-temps entre les bras d'un homme & d'une femme, diſoit-elle; je veux mettre toutes mes facultés en acte; je veux, autant qu'il eſt en moi, ſuppléer à la providence qui m'a refuſé les organes des deux ſexes; je veux, en excitant toutes les parties de mon corps au plaiſir, remplacer les charmes que j'éprouverois, ſi douée des parties ſexuelles qu'elle a placées dans l'homme &

dans la femme, j'ouvrois comme par deux portes mon ame aux ſenſations délicieuſes qu'éprouvent deux époux dans l'union conjugale. Que mes yeux s'imprègnent de ces cheres images, & que mes diverſes poſitions, mettant tout en évidence, aucune partie en moi n'ignore ce que je fais!

Cent fois tourmentée par les violens accès de ſa nymphomanie, elle s'eſt écriée: Oh! que la nature s'eſt meſquinement comportée à notre égard, en nous donnant de ſi foibles inſtrumens de plaiſir! elle s'eſt montrée bien plus magnifique pour les autres animaux; mais je la ferai rougir: je lui ferai voir qu'elle a trop circonſcrit mes ſens; & puiſque je ne ſaurois trouver des amans auſſi furieux que moi, mon imagination me fournira des reſſources pour réparer l'inertie & la petiteſſe de ces organes qui m'outragent à chaque inſtant.

Ne pouvant réaliſer mes deſirs, je

jouirai du moins des apparences. Mon insatiabilité me fait concevoir des plaisirs dont mon cœur pourroit supporter l'impression.

Si du pouvoir des dieux j'embitionnois quelque chose, ce seroit de faire servir l'univers à ma luxure : si j'avois été Junon, serrant Jupiter dans mes bras sur le mont Ida, je n'aurois pas voulu voir la nature oisive contempler en silence mes transports. J'aurois voulu que mes feux ardens, incendiant tous les êtres, eussent répandu ma flamme dans tous les mondes, & moi, principe de cet embrasement amoureux, jouir du plaisir de chaque individu....

En achevant ces mots, que l'effort de sa passion étouffoit sur ses levres, elle tomboit languissante d'amour au milieu des pressantes caresses qui couvroient tout son corps ; sur ses joues enflammées, brillait une fueur voluptueuse qui invitoit les baisers de

flamme, qu'elle recevoit & rendoit tour à tour ; on la voyoit preſſer de ſes élans & de ſes mains ſes trop lents chevaliers ; elle leur dardoit ſa langue, qui en leur communiquant une ſenſation inexprimable, les portoit à lui en faire autant. Leur bouche ſe trouvant ainſi mutuellement collée, elle leur lançoit par torrent le feu qui la dévoroit. Ce n'étoit plus qu'une fureur convulſive des deux parts ; & mourant alors juſqu'à ſoixante fois ſous l'excès d'un plaiſir ſans meſure, elle renaiſſoit encore pour encore expirer.